

Bon anniversaire Enfants du Mékong !

Soixante ans n'est décidément plus l'âge de la retraite. L'association Enfants du Mékong qui fête son anniversaire ne cesse de s'étoffer pour remplir sa mission : permettre aux enfants défavorisés du Sud Est asiatique d'aller à l'école et sortir ainsi de la pauvreté.

Hervé de Villeneuve, bouillant délégué départemental d'Enfants du Mékong, n'a de cesse de rappeler la devise de l'association : « *L'enfant que nous aidons aujourd'hui sauvera son pays demain* ». Ce colonel à la retraite, qui se dépense pour l'ONG depuis dix-huit ans, explique avec un enthousiasme contagieux comment des milliers d'enfants sont sortis de la grande pauvreté grâce aux parrainages mis en place par Enfants du Mékong. « *L'intuition géniale du fondateur, René Peschard, est d'avoir introduit une dimension personnelle entre les parrains, français, et leurs filleuls asiatiques.* » Chaque parrain s'engage à financer la scolarité d'un enfant bien identifié, habitant le Laos, le Vietnam, le Cambodge, la Thaïlande, la Birmanie, la Chine ou les Philippines. Il reçoit sa photo, des lettres régulières, des comptes rendus transmis par les « bambous ». Ces volontaires, engagés pendant un an au service de l'association, sont chargés d'animer, de coordonner et de soutenir, sur place les actions des responsables locaux. « *On compte aujourd'hui 24 000 filleuls répartis dans les sept pays. Et dans le Morbihan, 351 parrains aident un ou plusieurs filleuls* », annonce le délégué qui parraine lui-même des enfants, depuis les années 80.

L'école peut changer des vies

Les fiorettes des parrainages ressemblent à des contes pour enfants sages. Il y a l'histoire d'un petit garçon cambodgien qui fuit le régime des Khmers rouges avec sa famille, finit par arriver en France où il est parrainé par un Morbihannais et poursuit des études jusqu'au doctorat. Après avoir enseigné à l'École centrale de Paris, à Georgetown university à Washington DC, et à l'université de droit et sciences économiques de Phnom-Penh, le jeune asiatique a contribué au montage d'un campus universitaire au Cambodge avec hôpital de cancérologie et des centres de recherche. C'est là qu'il a retrouvé son parrain qui avait repris contact avec lui

grâce au web.

« *Voilà comment l'école peut changer des vies !* », lance Hervé avec conviction.

Liens forts

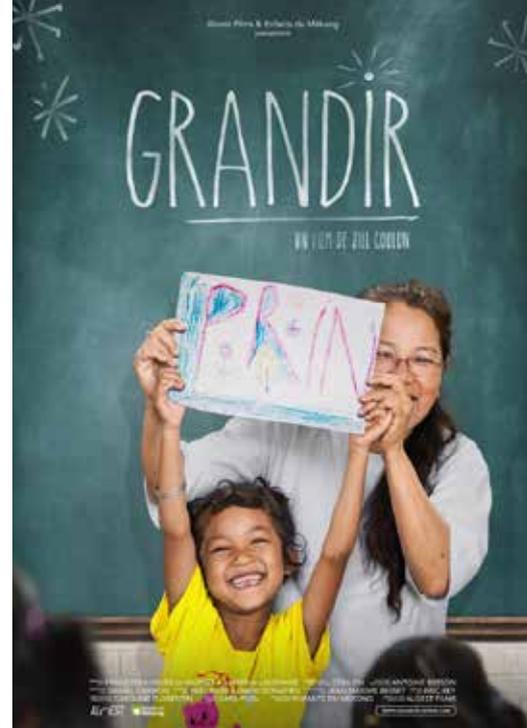
Une autre filleule, laotienne cette fois, a réussi ses études d'institutrice puis a entendu l'appel à une vocation religieuse. Elle est maintenant postulante à Besançon chez les sœurs de la Charité de cette même ville. Son but : aider les sœurs de Savannaket où elle a suivi sa scolarité et être à son tour enseignante au Laos. Autre parrainage, celui de l'école Sainte-Anne, à Le Guerno qui prend en charge la scolarité de Hat, un jeune Laotien, depuis 2013. Chaque année, la petite école organise un concert pour financer le parrainage. « *Des liens forts ont été établis malgré les 12 000 km de distance* », commente le délégué qui a, lors d'un voyage au Laos, apporté cadeaux, courriers et

dessins à Hat.

« *Avec Enfants du Mékong, beaucoup d'histoires finissent bien* », conclut Hervé de Villeneuve avant de lancer une invitation : venir voir le film *Grandir*, réalisé pour les 60 ans de l'ONG. « *Six enfants, d'âges, de situation et de pays différents racontent leur vie et leurs rêves et nous donnent accès à leur quotidien. C'est une vraie rencontre, pleine d'émotions, qui montre, sans équivoque, les vulnérabilités des enfants en Asie du Sud-Est.* » ■

Solange Gouraud

www.enfantsdumekong.com
delegation56@enfantsdumekong.com



📽️ Projection du film **Grandir** pour les 60 ans de l'association Enfants du Mékong. Palais des Arts de Vannes, le 11 mars à 20 h 30, suivie d'un échange avec l'équipe du film. Libre participation.

Inscription sur www.grandir-lefilm.com